

Le hêtre sent le sapin

IL PEUT VIVRE jusqu'à 478 ans et atteindre 40 mètres de hauteur. Le hêtre, écorce lisse et grise, tronc en patte d'éléphant, présent dans la plupart des régions françaises, abonde particulièrement dans les Pyrénées et dans le sud du Massif central. Plus pour longtemps ? La communauté de communes du plateau de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) vient d'accueillir à bras (et porte-monnaie) ouverts le groupe italien Florian, l'un des leaders mondiaux de la transformation du bois dur. Celui-ci compte implanter à Lannemezan une mégascierie, laquelle sera sa douzième en Europe.

Florian pourra abattre des hêtres (et seulement eux) dans toutes les forêts de la région, publiques comme privées. Bernard Plano, le président (PS) de la communauté de communes, se frotte les mains : « *Entre le bassin pyrénéen et le sud du Massif central, on a un stock de 52 millions de mètres cubes de hêtres très peu exploités.* » Promis : pas de coupes rases qui laisseraient derrière elles des paysages lunaires,

juste des éclaircissements ici et là. Petit détail : pour fabriquer les plus beaux planchers, meubles et poutres, Florian a besoin des meilleurs morceaux, ceux situés dans le pied de l'arbre. Et a donc dicté ses conditions : ce bois devra être des plus rectilignes, avec une bonne distance entre chaque nœud, et des diamètres précis de 35 cm à 45 cm.

Une mégascierie ici ? Pas très futaie

En clair : des arbres âgés de 80 à 100 ans, soit les plus bénéfiques aux écosystèmes forestiers (champignons, insectes, etc.). Sans compter que, plus ils sont gros et vieux, plus ils captent de CO₂...

Selon une étude publiée en juin 2019 par l'Office national des forêts (ONF), l'italien a besoin très exactement de 9,2 % à 13,7 % du volume de chaque arbre. Un hêtre centenaire pesant dans les 2 tonnes, faites le calcul. Les trois quarts du bois restant finiront en pâte à papier et bois de chauffage, et une petite partie (moins de

16 %) en bois d'œuvre de moindre qualité. Comme Florian envisage de produire 50 000 m³ de bois de haute qualité par an, il lui faudra prélever jusqu'à 540 000 m³ de hêtres chaque année. Soit plus du triple de ce qui est prélevé aujourd'hui dans la région.

Le collectif Touche pas à ma forêt (38 organisations syndicales, politiques, associatives) l'a mauvaise : « *Jamais la hêtraie des Pyrénées ne sera en capacité de supporter un prélèvement de cette importance. Si l'on coupe tous ces gros bois, on va amenuiser la qualité écologique des forêts et leur biodiversité.* »

Et d'ajouter que les sept dernières scieries de la région risquent de ne pas s'en remettre.

Bon prince, Florian a promis 25 emplois directs et une centaine indirects (bûcherons, débardeurs, conducteurs). De quoi attirer les subventions : « *1,5 million provenant de l'Europe, de l'Etat et de la région sur un total de 11 millions d'euros.* » Pas mal... La mégascierie verra-t-elle le jour en 2022 comme prévu ?

Hêtre ou ne pas hêtre ?

Professeur Canardeau